PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 30 MARS 1907 — 80ème Année

Les Brigands de S. E. Mgr le Duc d'Ossuna.

SOUVENIRS.

Puisque, dans son éclectisme coutumier, et tout en mentionnant la mort de Bellacoscia, le bandit intermittent des montagnes de la Corse, le Tout-Paris du "Gaulois" paraissait dernièrement regretter l'absence d'un conservatoire du "Banditisme. Il m'a paru que ce serait faire injure à la mémoire du grand seigneur—que fut Son Excellence Monseigneur le Duc d'Ossuna—de laisser oublier les efforts tentés par ce gentilhomme pour ne pas laisser tomber en désuétude une institution qui semble vouloir déserter le maquis pour s'implanter dans nos villes.

Pouvant voyager sept jours en chaise de poste sans quitter ses terres, le Duc d'Ossuna, amoureux de la couleur locale, qui tend chaque jour à disparaître, avait formé sur son propre territoire une bande de brigands qu'il subventionnait largement,—mais aux conditions suivantes :

Ces derniers représentants du Pittoresque, de l'Imprévu, ne devaient, sous aucun prétexte, verser une goutte de sang humain.

Les voyageurs, s'ils étaient dépouillés, devaient l'être gallamment, et les femmes traitées avec la plus entière courtoisie.

La bande devait laisser passer sans les inquiéter les voyageurs munis d'un sauf-conduit signé par le Duc lui-même.

Et enfin, les brigands et leur chef devaient entendre, tous les dimanches, une messe célébrée par un chapelain attaché à leurs personnes.

Il va sans dire que, si amoureux qu'il fût de l'inattendu, le Duc, soucieux de sa bonne renommée, se faisait un devoir de rembourser ceux de qui les plaintes arrivaient à lui !

Ignorante de ces usages, une parente du Duc, qui se rendait au château d'Ossuna, fut arrêtée par les bandits et se vit dépouiller d'un coffret contenant de précieux bijoux.

En arrivant chez son cousin, on devine aisément les reproches que lui adressa la belle voyageuse.

—Au point de vue des égards, avez-vous à vous plaindre de ces messieurs ? demanda le Duc, sans paraître autrement s'émouvoir.

—Non, mon cher cousin, mais si corrects qu'aient été ces "Messieurs !" — comme vous dites !— je n'en suis pas moins privée d'une cassette contenant d'admirables bijoux, dont la valeur se double à mes yeux du prix que j'attache à des souvenirs de famille.

—Ne vous occupez plus de cet incident de voyage, ajouta le Duc ; après demain, le dommage qui vous a été causé sera réparé !

Et, en effet, trois jours après, la cousine du Duc, en entrant dans sa chambre, aperçut sur la table la précieuse cassette, à laquelle une main inconnue avait cru devoir joindre une superbe gerbe de fleurs, sur lesquelles était épinglé un petit billet contenant ces quelques lignes :

"Je supplie Madame la Marquise, dont j'ignorais les liens "de parenté avec notre Maître et "Bienfaiteur, d'agréer toutes mes "excuses.

"Que l'imprudente voyageuse "—qui court les chemins sans un "sauf conduit — veuille bien me "faire l'honneur d'accepter, avec "l'expression de mes sincères re"grets, ces quelques fleurs qui "lui diront qu'à cette heure, c'est "moi seul qui ai le droit de crier: "Au voleur !".... puisque les "doux yeux de Votre Seigneurie "ont dérobé un cœur, sans laisser "à celui qui en a été si délicieuse"ment dépossédé, la plus légère "espérance d'une charitable res"titution.

"DON JOSÉ,
"Chef des Brigands au service de "S. E. Mgr le Duc d'Ossuna."

—Pends-toi, fra Diavolo !

M. le Duc d'Ossuna avait l'honneur d'être le cousin de Sa Majesté l'Impératrice Eugénie.

A l'un de ses voyages à Paris, l'excentrique gentilhomme avait accepté une invitation aux Tuileries, mais à la condition, qu'à la table impériale, il ne mangerait que les plats confectionnés par son propre cuisinier, une bohémienne lui ayant prédit qu'il mourrait empoisonné.

L'Empereur, mis au courant de ce singulier désir, ne fit aucune objection, mais à l'heure de la réception, alors que le chambellan annonça S. E. Monseigneur le Duc d'Ossuna, Napoléon III eut peine à dissimuler un léger sourire en voyant le Duc qui, pour faire honneur à sa Impériale cousine, avait cru devoir revêtir le costume un peu théâtral de l'ordre de Calatrava, dont il était Grand Maître.

Sa fortune était si considérable que, comme le légendaire Roi de Bohême, il possédait sept châteaux où, chaque jour, comme s'il était attendu, les repas étaient préparés, pendant que les mules et les carrosses allaient inutilement à sa rencontre.

Un soir, au foyer de la Comédie-Française, je me souviens avoir entendu le Duc offrir à Madeleine Brohan, et cela comme on offre des fleurs ou des bonbons, la propriété d'une de ces demeures royales.

Je me hâte d'ajouter que la spirituelle comédienne déclina ce présent, avec une netteté et un entrain qui semblèrent surprendre très profondément le Nabab ibérien.

Lorsqu'il devait passer quelque temps à Paris, il habitait chez son ami M. le Comte de Châteauvillard, en son hôtel, 60, rue Saint-Lazare.

J'eus un jour la bonne fortune de visiter la curieuse installation de Son Excellence et, je puis le dire, ce n'était pas chose ordinaire !

Chaque partie du vêtement occupait à elle seule une chambre : chambre des habits, chambre des gilets, chambre des pantalons, des pardessus, des chapeaux, des chaussures, etc., etc.

Dans une plus petite pièce, on pouvait voir—sur une gigantesque pelote—toute une collection d'épingles de cravate.

Le Comte de Châteauvillard,—qui écrivit un "Essai sur le Duel", ouvrage qui est resté une sorte de Code établissant les règles de toute rencontre, — le Comte était un gentilhomme dans la plus belle et la plus noble acception de ce mot.

C'est lui qui, un jour, aux courses d'Epsom, voyant une dame—dont la jupe venait d'être lacérée par l'éperon d'un maladroit jockey, lui offrit son épingle de cravate pour l'aider à réparer le petit accident survenu à sa toilette.

—Vous êtes donc bien riche, Monsieur, pour offrir un semblable bijou ? répartit la dame, d'un ton hautain.

Détachant la pierre précieuse et la jetant sous ses pieds :

—Excusez moi, madame, dit le Comte, je n'avais pas pris garde au diamant.

Mais revenons au Duc d'Ossuna.

Alors qu'il était ambassadeur d'Espagne à Saint Pétersbourg, il possédait deux splendides chiens des Pyrénées. Chaque fois qu'il les rencontrait, l'Empereur s'arrêtait pour les caresser et complimenter leur propriétaire.

Un soir, le Duc dit à son secrétaire (qui était de mes amis) : "Vous allez partir de suite pour la France ; vous vous rendrez aux Pyrénées à l'endroit dit : "Les Cabanes de Tramenzeng" ; vous choisirez un couple de chiens, pareil aux miens—ce qu'il y aura de plus beau,—après quoi vous "achèterez un homme du pays"; en passant par Paris, vous lui ferez faire chez un tailleur de théâtre un costume basque, — puis vous ramènerez le tout ici. "Je ne demande pas ce que cela coûtera...." mais je désire que tout soit fait vite et bien !

—Pardon, Monsieur le Duc, fit le secrétaire, j'ai parfaitement compris pour les chiens, mais l'acquisition de l'homme ne laisse pas que de m'embarrasser.

—C'est cependant bien simple, répondit le Duc : vous choisissez un beau gars, vous lui demandez ce qu'il gagne par an, et ce qu'il espère vivre d'années. En admettant même qu'il parvienne à devenir centenaire, vous multipliez la somme qu'il gagne dans son village par le nombre cent ; vous le réglez d'avance, et vous me les amenez tous trois ici —les bêtes et l'homme !....

Les choses s'étant accomplies selon le désir du Duc, un mois après, un matin à Péterhoff, — comme l'Empereur sortait de ses appartements, se dirigeant vers les jardins,—le souverain aperçut un superbe Basque tenant en laisse deux chiens en tout semblables à ceux qu'il avait si souvent admirés.

—Qu'est-ce ceci, mon cher Duc ? fit Sa Majesté.

—Sire, ce sont deux bêtes que l'Empereur a eu la bonté de remarquer, et que je demande à Votre Majesté la faveur insigne de lui faire agréer, comme un témoignage de mon plus profond respect.

—Merci donc, mon cher Duc, pour votre courtoise attention.... mais le gardien qui les accompagne ?

—Il appartient également à Votre Majesté.

—C'est admirable, reprit l'Empereur... ainsi, non seulement les chiens...

—Et l'homme par-dessus le marché, répondit le Duc en s'inclinant.

Il est bien évident qu'aucune fortune n'eût pu résister à tant de folles prodigalités ; aussi arriva-t-il un jour où le Duc se trouva, à sa grande surprise, dans une situation dont, bien évidemment, il ne serait jamais sorti, sans une assurance sur la vie que, non sans peine, un ami prévoyant lui avait fait contracter au temps de sa splendeur passée.

Quand il mourut, ce fut un véritable deuil, pour les malheureux surtout. Le jour de ses obsèques — presque royales !— un observateur eût pu remarquer, parmi les nombreux et aristocratiques assistants, quatre hommes d'allure étrange, et dont la douleur était navrante. C'étaient les quatre brigands au service de Son Excellence et que la disparition de leur Seigneur et Maître réduisaient à la dure nécessité de devenir d'honnêtes gens— ou de prendre du service dans le corps de la Gendarmerie !

FRÉDÉRIC FEBVRE.
Ex-vice doyen de la Comédie-Française.

SOULAGE LES PIRES DOULEURS DES FEMMES

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes."

Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Une Main Secourable

Des milliers de femmes, après avoir essayé différents genres de traitements pour leurs afflictions ou maladies rebelles, ont trouvé en Cardui une main secourable. Si vous souffrez d'une des maladies douloureuses et affligeantes propres à votre sexe, prenez du Cardui, qui fera probablement autant pour vous qu'il a fait pour Mme Wm. Turner, de Bartonville, Ill., qui écrit : "Avant de prendre le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

j'avais été pendant 8 ans dans des angoisses inexprimables dues à différentes maladies de femmes. J'avais des maux intolérables et des douleurs à la tête et dans le dos. Je me droguais et me droguais et finalement je fus opérée, mais mes souffrances n'en furent que plus grandes. J'essayai alors des médicaments sans éprouver de soulagements, en sorte que je finis par prendre du Vin de Cardui. Je le prends depuis un an et il m'a fait un bien extraordinaire. Je puis vaquer aux soins du ménage et travailler dans mon jardin tous les jours. Cardui m'a soulagée de bien des façons. Je suis en bonne santé ; mes nerfs sont plus forts ; je suis régulière et n'ai AUCUNE DOULEURS." Essayez-le.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de $1.00

DEPECHES Télégraphiques

Le Procès Thaw.

New York, 29 mars—Vendredi Saint étant considéré un jour férié légal, il y a eu suspension dans les débats du procès Thaw.

L'examen du prévenu par la commission d'aliénistes chargés de déterminer si, oui ou non, Thaw jouit à l'heure actuelle de la plénitude de ses facultés mentales, sera repris à huis clos demain matin.

Mort de Madame Auguste Casimir Perier.

Paris, 29 mars—Madame Casimir Perier, mère de feu l'ex-président Casimir Perier, est morte subitement aujourd'hui à Paris.

La défunte était la veuve d'Auguste Casimir Perier, qui a rempli les fonctions de ministre de l'intérieur sous la présidence de Thiers.

Max me Gorky atteint de tuberculose pulmonaire.

Londres, 29 mars—Une dépêche de Rome adressée à l'Exchange Telegraph Company annonce que Maxime Gorky, le célèbre écrivain russe, est sérieusement malade. Gorky est atteint de la maladie de poitrine et son état s'est beaucoup aggravé depuis quelques semaines.

Assurances de sentiments bienveillants.

Tanger, Maroc, 29 mars — Le représentant du Sultan du Maroc Mohammed El Torres, a fait visite aujourd'hui au ministre Français, M. Regnault, et au commandant du croiseur français, "Jeanne d'Arc". Son entrevue avec tous deux a été marquée par la plus grande courtoisie.

Il a donné l'assurance au ministre français que des mesures avaient été prises pour le maintien de l'ordre et pour la sécurité des Européens au Maroc.

Le croiseur français "Lalande", qui est arrivé ici avec la "Jeanne d'Arc" a quitté Tanger pour Mazagan aujourd'hui dans le but de transporter de Mazagan à Tanger le corps du Dr Mauchamp, le citoyen français qui a été assassiné dans la ville du Maroc.

Incendie à Lacrosse.

Lacrosse, Wis., 29 mars — Un incendie a éclaté ce matin dans le quartier industriel de Lacrosse.

Plusieurs bâtiments sont devenus la proie des flammes et ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés que les pompiers parvinrent à arrêter la marche du fléau.

Les pertes sont élevées.

Occupation de la ville d'Oudja.

Oudja, Maroc, 29 mars — La ville est occupée par une colonne de troupes françaises depuis 10 heures ce matin. Le gouverneur Maure s'est présenté devant le commandant français et lui a donné l'assurance des dispositions bienveillantes de la population. Il n'y a pas eu d'autres incidents.

Deux compagnies de zouaves français et un détachement de cavalerie sont en quartier à Oudja.

Trois bataillons d'infanterie et une batterie d'artillerie campent en dehors de la ville.

Une course d'automobiles de Pekin à Paris.

Paris, 29 mars—Les autorités chinoises ont autorisé M. L. Martin à organiser une course d'automobiles de Pékin à Paris. Le départ aura lieu le 10 juin.

Rapports inquiétants sur la santé du roi Alphonse.

Londres, 29 mars—Suivant une dépêche reçue aujourd'hui par une Agence télégraphique de cette ville des bruits inquiétants circulent à Madrid sur la santé du roi Alphonse XIII.

Il y a quelques mois le jeune souverain espagnol avait été affecté d'une maladie de poitrine d'une certaine gravité et quelques docteurs prétendaient même qu'il était atteint de tuberculose.

Depuis quelques jours une rechute s'est produite dans l'état du roi et l'on éprouve une vive inquiétude dans les milieux officiels.

Le gouvernement provisoire du Honduras est reconnu par le Costa Rica.

Managua, Nicaragua, 29 mars —Le Costa Rica a formellement reconnu le gouvernement provisoire du Honduras.

Ce gouvernement provisoire a été établi le 20 février à Tegucigalpa sous la présidence de M. Maximino Rosales et la vice-présidence de MM. Miguel Oqueli et Ignacio Castro.

Troubles en perspective entre la Colombie et le Vénézuéla.

Caracas, Vénézuéla, 29 mars—Senor Diaz Granados, agent confidentiel du gouverneur colombien à Caracas, est parti d'ici subitement, ayant échoué dans sa mission qui consistait à effectuer un règlement des questions en litige entre le Vénézuéla et la Colombie.

Le gouvernement vénézuélien est irrité de l'attitude assumée par la Colombie dans la révolution fomentée par le général Penaloss, et à Caracas on accuse ouvertement le gouvernement colombien d'avoir, par complicité ou par négligence, permis au général Penaloss d'organiser ses troupes sur le territoire de la Colombie.

Mort du Cardinal Luigi.

Rome, 29 mars—Le Cardinal Luigi Mac Chi, secrétaire des brefs apostoliques, a succombé aujourd'hui à une attaque d'apoplexie qui l'avait frappé douze heures auparavant. Il célébra la messe hier matin.

Le cardinal était né au Brésil en 1832 et fut élevé à la dignité de cardinal en 1889.

Nouvelles d'Algérie.

Lille Marnia, Algérie, 29 mars—La colonne de troupes Françaises qui doit occuper Oudja, Maroc, est partie d'ici ce matin, sous le commandement du général Liautey.

DEBAILLEMENT.

Oklahoma City, Ok., 29 mars—Le train rapide No 1 de la compagnie Chocktaw, Oklahoma and Gulf, remorqué par deux locomotives, a déraillé ce matin à 8 milles à l'ouest d'Oklahoma City. Deux employés et un vagabond nègre qui s'était caché dans le fourgon ont été tués. Sept voyageurs ont été plus ou moins grièvement blessés.

L'accident a été causé par une aiguille défectueuse.

Un discours de Booker T. Washington.

Nashville, Tenn., 29 mars—Booker T. Washington, le président de la célèbre université nègre de Tuskegee, Ala., a prononcé cet après-midi un discours en présence des étudiants de l'université de Vanderbilt à Nashville.

Entr'autres choses Washington a dit :

"Nous, membres des deux races, devrons vivre côte à côte dans le Sud à tout jamais quelles que soient les théories avancées pour prouver le contraire. Ceci, me semble-t-il, est le fait qui confronte n'importe quel homme de bon sens. Puisque nous devons vivre ensemble, la question qui se pose et que nous devons constamment prendre en considération est : comment pouvons-nous vivre en paix, en harmonie et quel est le moyen pour chaque race de servir au mieux les intérêts de l'autre, de manière à ce que chaque race soit rendue plus heureuse et plus prospère par la présence de l'autre."

Parlant de la loi de Lynch Booker Washington s'est exprimé en ces termes :

"Je crois que les causes qui le plus fréquemment conduisent au lynch peuvent être en grande partie écartées et contrôlées par la coopération entre les races.

"La malheureuse coutume du lynch a pris sa source dans le désir de punir les individus qui se rendent coupables d'outrages envers les femmes.

Cette coutume a graduellement augmenté et dans le courant de l'année dernière on peut affirmer que les deux-tiers des lynchs ont été perpétrés pour venger des crimes, ou de supposés crimes, n'ayant aucune relation avec des attentats à la pudeur sur des personnes du sexe faible.

NOUVEAU POSTE.

San Francisco, 29 mars — Le "Call" dit aujourd'hui que le lieutenant général Arthur McArthur a reçu l'ordre de se rendre à Chicago pour prendre le commandement du département des lacs.

Le gén. McArthur stationnait ici depuis quatre ans. Il y vint comme commandant du département de la Californie et fut nommé deux ans plus tard commandant de la division du Pacifique.

Tempête dans l'Oklahoma.

Oklahoma City, 29 mars—Un orage qui, en certains endroits, a assumé les proportions d'un cyclone, s'est déchaîné la nuit dernière sur la partie occidentale du Territoire Indien et sur divers comtés de l'Oklahoma.

Plusieurs bâtiments ont été détruits, mais on ne rapporte pas de perte de vies.

Mort de M. E. C. Nichols.

Chicago, 29 mars—M. Edward C. Nichols, vice-président et directeur général de la Southside Elevated Railroad Company, est mort hier soir à Chicago d'une attaque de pneumonie aiguë.

Le défunt était âgé de 37 ans.

Tremblement de terre dans le Nord-Ouest.

Tacoma, Wash., 29 mars — Trois secousses sismiques bien distinctes ont été ressenties ce matin peu avant 7 heures, à Tacoma et dans la région environnante.

On ne rapporte pas de dégâts.

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ceci à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD ; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD.,
733 RUE DU CANAL.